

CHAPITRE I

CADRE DE L'ENQUETE ET CARACTERISTIQUES DES ECHANTILLONS

1.1 PRESENTATION DU PAYS

Situation géographique

Situé au centre de l'Afrique, le Burundi fait partie de l'Afrique Centrale par son histoire et se rattache à l'Afrique Orientale par son relief et son climat. Il est situé à 3.800 km de la Méditerranée, 3.500 km du Cap, 2.200 km de l'Océan Atlantique et 1.200 km de l'Océan Indien.

Le Burundi se trouve entre 2°45' et 4°26' de latitude sud, 28°50' et 30°53' de longitude est et a une superficie de 27.834 km² dont 1.725 km² sont occupés par les eaux du lac Tanganyika. Frontalier avec le Zaïre à l'ouest, la Tanzanie à l'est et le Rwanda au nord, ce dernier lui sert de transition entre les savanes de l'Afrique Orientale anglophone et la forêt équatoriale de l'Afrique francophone. C'est un pays sans accès à la mer, et il est de ce fait enclavé.

Relief

La majeure partie du pays est comprise entre 1.500 m et 2.000 m d'altitude. L'altitude des plus hautes crêtes étant de 2.670 m, la plus basse altitude étant de 774 m, celle du lac Tanganyika.

- o La zone basse correspond à la région naturelle de l'Imbo (altitude inférieure à 1.000 m) et est située à l'ouest du pays, au bord du lac Tanganyika et de la rivière Rusizi. Une grande partie de la population de l'Imbo est urbaine, étant donné que la capitale Bujumbura est située dans cette région, de même que certains centres à caractère urbain comme les plaines de Rumonge et Nyanza-Lac.
- o Les régions naturelles de Mumirwa et de Mugamba constituent en réalité une seule région naturelle en ce sens que les caractéristiques des deux régions sont communes. En effet, la première est constituée par les "contreforts" ou les "Mirwa" qui sont l'appellation de la retombée occidentale de la crête Zaïre-Nil, un immense abrupt au relief très accidenté avec une altitude allant de 1.000 à 1.750 m. Le Mugamba est dominé par la crête Zaïre-Nil qui partage les eaux du fleuve Nil et du fleuve Zaïre. C'est sur cette même crête qu'on trouve les plus hauts sommets du pays: Heha (2.670 m), Teza (2.655 m) et Twinyoni (2.652 m). Le regroupement de ces 2 régions en une seule rend aussi les effectifs plus intéressants pour l'interprétation des différences régionales.
- o Les plateaux centraux qui regroupent les régions naturelles de Kirimiro, une grande partie de Buyogoma, Bututsi, Bweru et Buyenzi se trouvent entre 1.500 et 1.800 m d'altitude.
- o Enfin, les dépressions qui correspondent aux régions naturelles du Kumoso à l'est, du Bugesera au nord et du Buragane au sud sont entre 1.000 et 1.200 m d'altitude.

Le pays est donc fait de 11 régions naturelles qui peuvent être regroupées en 4 grands groupes régionaux compte tenu du relief, du climat, de l'hydrographie, et des cultures de ces régions. Cela constitue un élément important pour l'Enquête Démographique et de Santé puisque

c'est sur ces différences régionales que l'on a basé l'échantillonnage, dans l'hypothèse que le comportement socio-démographique et les problèmes de santé sont plus homogènes à l'intérieur d'une même région. L'utilisation de ces régions dans l'échantillonnage correspond donc à une stratification.

Hydrographie

L'hydrographie du pays s'explique par le rôle joué par la crête Zaïre-Nil dans le partage des bassins des deux fleuves.

- o Le bassin du fleuve Zaïre est formé par tous les cours d'eau situés à l'ouest de la crête et ceux situés dans la dépression de l'est vers le sud.
- o Le bassin du Nil est constitué par les affluents des deux grandes rivières Ruvubu et Kanyaru qui se rejoignent au nord-est pour constituer la Kagera, déversant ainsi ses eaux dans le lac Victoria.

Climat

Malgré sa latitude (2°45' S et 4°46' S), le pays a un climat tropical "tempéré" à cause de son altitude. Il se caractérise par l'alternance de deux grandes saisons: saison sèche (durée de trois mois) et saison des pluies (durée de neuf mois) qui constituent un des critères importants dans la différenciation régionale des climats:

- o Le climat de montagne à tendance équatoriale (spécialement sur la crête) et sa retombée occidentale;
- o Le climat tropical à courte saison sèche (partie est de la crête et les plateaux centraux);
- o Le climat tropical à longue saison sèche (l'ouest, le nord et l'est du pays).

Cette division géographique naturelle est commode mais pas absolue. Elle a néanmoins conditionné l'Enquête dont nous faisons état ici, et nous y reviendrons dans la partie réservée à l'échantillonnage et aux difficultés rencontrées.

Il est aussi évident que la prévalence de certaines maladies épidémiologiques, par exemple le paludisme, se trouve plus accentuée dans les milieux à basse altitude que dans les régions à haute altitude comme la crête.

Economie

Le Burundi est un pays essentiellement agricole. Les données du recensement de 1979 montraient que 93 pour cent de la population active constituaient le secteur primaire (agriculture et pêche). Le secondaire (industrie) en occupait 2 pour cent et le tertiaire (services) 5 pour cent. En 1983, le secteur primaire a rapporté 58 pour cent du PIB, le secondaire 16 pour cent et le tertiaire 26 pour cent.

Le café constitue la principale source de devises pour le pays, mais il reste soumis aux conditions climatiques et aux cours internationaux du prix de ce produit. Le thé et le coton constituent aussi des sources de devises du pays.

Les secteurs secondaire et tertiaire ne sont pas très développés, mais les efforts du gouvernement font que le peu de ressources qu'on a dans ce domaine contribuent d'une certaine façon au développement socio-économique du pays.

Administration

L'administration territoriale est assez efficace sur le plan organisationnel, ce qui facilite la plupart des travaux de recherche. Le pays est subdivisé en 15 provinces et 114 communes.

A un échelon encore plus bas, la commune est subdivisée en zones, celles-ci en collines, puis en unités encore plus petites qui sont les sous-collines. Calculée à partir de la population estimée au 1/1/87, la moyenne d'une commune rurale est environ de 40.000 habitants, 2.000 habitants pour la colline et 600 habitants pour la sous-colline.

La province de Bujumbura fait exception, étant donné qu'elle abrite la capitale. En effet, il y a 9 communes à caractère rural et qui sont administrées selon la structure et les échelons ci-haut mentionnés. Mais pour la partie urbaine, on parle de la mairie de Bujumbura qui est subdivisée en 9 zones urbaines.

1.2 DEMOGRAPHIE

Le Burundi, comme beaucoup de pays africains, manque des données de base lui permettant d'apprécier sa situation démographique, tant sur le plan quantitatif que qualitatif, et a fortiori les paramètres de sa croissance future prévisible. En dehors de quelques enquêtes partielles et souvent anciennes, la seule source récente de données au niveau national est le recensement de 1979, complété par l'enquête post-censitaire de contrôle. La population résidente recensée en 1979 s'élevait à 4.028.420 habitants et au 1/1/87, la population burundaise est estimée à 4.922.083 habitants.

Le recensement de 1979 était basé sur un questionnaire léger. Il ne comportait aucune question permettant de mesurer les niveaux de la mortalité et de la fécondité. L'enquête post-censitaire a seulement recueilli quelques données rétrospectives sur les naissances et les décès des 12 derniers mois en plus du volet de l'estimation de la couverture du recensement. Elle n'a donc pas permis d'aboutir à des estimations satisfaisantes des paramètres du mouvement démographique.

L'Enquête Démographique et de Santé représente donc la première source de données qui vont permettre une étude approfondie de la situation démographique et sanitaire au Burundi.

Avant d'aborder l'Enquête Démographique et de Santé proprement dite, nous présentons quelques données de référence relatant les principaux indicateurs démographiques. Ces données viennent du recensement de 1979¹ et de l'enquête post-censitaire de novembre 1979 (inédit).

Population résidente totale	Hommes	1.946.145
	Femmes	<u>2.082.275</u>
		4.028.420
Rapport de masculinité	93 hommes pour 100 femmes	
Population résidante selon les tranches d'âge	0-14 ans	42,5%
	15-64 ans	53,2%
	65 ans et plus	4,3%
Age moyen de la population	M: 22,5 ans	F: 23,5 ans

¹Source: Recensement Général de la Population 16 août 1979. Méthodologie Générale, Tome IV, pp. 10-11. Département de la Population, Bujumbura, mai 1985.

Taux de natalité	47 pour mille
Taux de mortalité	21 pour mille
Taux de croissance annuelle	2,64%
Taux brut de reproduction	3,17
Taux net de reproduction	2,13
Somme des naissances réduites	6,44
Age moyen au premier mariage	M: 23,8 ans F: 20,9 ans
Taux de mortalité infantile	127 pour mille
Espérance de vie à la naissance	43 ans pour les hommes 46 ans pour les femmes
Densité	154 habitants/km ² (Superficie de 26.109 km ² sans les eaux du lac Tanganyika et les lacs du nord)
Population urbaine	Ville de Bujumbura 162.322 soit 4% de la population du pays
Agriculteurs, éleveurs, pêcheurs et chasseurs (% de la population âgée de 10 ans ou plus)	95%
Nombre moyen de ménages par rugo ²	1,39 ménages
Nombre moyen de personnes par ménage	4,55 personnes
Nombre moyen de personnes par rugo	6,32 personnes

Puisque le pourcentage de la population urbaine selon l'EDS (4 pour cent) reste le même que celui du recensement de 1979 (4 pour cent), il semble que la migration rurale-urbaine est moins importante que dans beaucoup de pays en développement. Les mouvements de population à l'intérieur du pays sont liés à la vie agricole et varient selon les régions et les périodes de l'année. Il faut dire que l'importance quantitative de ces deux types de mouvement (rural-urbain, rural-rural) n'a pas été étudiée et il n'existe donc pas de données précises et fiables sur les migrations au Burundi.

1.3 POLITIQUE EN MATIERE DE POPULATION

Avec un taux de croissance estimé en 1979 à 2,6% (temps de doublement de 26 ans), la population du Burundi atteindrait presque 10 millions d'habitants d'ici l'an 2010.

La première prise de position par le gouvernement exprimant la nécessité d'une politique de contrôle démographique face à une croissance démographique trop élevée date de 1983, lors de la XIVe session du Comité Central du Parti. Auparavant, des mesures concernant l'élévation de l'âge au mariage, et la lutte contre la polygamie avaient été prises non pas dans le cadre d'une politique de contrôle démographique, mais dans le cadre du code des personnes et de la famille au Burundi.

²Rugo: Ensemble de 1 ou plusieurs ménages; le rugo est généralement dans un enclos.

Actuellement, un programme englobant la planification familiale et la protection maternelle et infantile s'est déjà étendu sur tout le pays. Il a démarré en 1982, avec l'assistance du Fonds des Nations-Unies pour les Activités en matière de Population (FNUAP).

1.4 OBJECTIFS DE L'EDS

Les objectifs de l'enquête sont les suivants:

- a) Etudier les niveaux et les déterminants de la fécondité;
- b) Etudier la connaissance et l'utilisation des méthodes contraceptives et les attitudes envers la planification familiale chez les femmes et leurs maris;
- c) Etudier les niveaux et les causes de la mortalité infantile dont la connaissance est vitale pour une meilleure action sanitaire dans ce domaine;
- d) Etudier les différents aspects liés à la santé des enfants dont l'étude de la prévalence et du traitement de la diarrhée ainsi que l'état nutritionnel des enfants âgés de moins de trois ans par le biais des mesures anthropométriques;
- e) Fournir aux responsables et administrateurs des programmes de population et de santé au Burundi des données de base actualisées et de qualité sur la fécondité, la mortalité, la planification familiale et la santé.

1.5 ORGANISATION DE L'ENQUETE

Echantillonnage

L'échantillon de cette enquête a été planifié pour atteindre environ 5.000 femmes en âge de procréer et dont les chefs de rugo étaient de nationalité burundaise. Compte tenu du faible pourcentage de la population urbaine au Burundi (moins de 5 pour cent) et étant donné son importance comme groupe-cible, nous avons décidé de surreprésenter ce milieu (5 fois) dans l'échantillon. Cela a donné un taux de sondage de 1/240 en milieu rural et 1/48 en milieu urbain. Dans chaque milieu on a tiré un échantillon stratifié à probabilité proportionnelle à la taille.

Comme l'enquête devait traiter le volet "santé maternelle et infantile," le sous-échantillon des enfants âgés de 3 à 36 mois a été retenu en vue de prendre leur poids et taille. Il s'agissait de tous les enfants dont les mères étaient enquêtées.

Aussi, pour mieux saisir l'aspect de la planification familiale, nous avons administré un questionnaire individuel à un certain nombre de maris des femmes enquêtées. Un échantillon de 750 maris nous a semblé suffisant pour étudier les attitudes des hommes face à ce phénomène. A partir de la composition par âge, sexe et état matrimonial, nous avons effectué des calculs qui nous ont amenés à retenir un mari sur 4. En milieu rural nous avons choisi 1 rugo sur 4, tandis qu'en milieu urbain 1 ménage sur 4 était choisi. Il fallait par la suite enquêter tous les maris des femmes éligibles présents dans le rugo ou le ménage tiré.

Un rapport détaillé sur l'échantillonnage est présenté dans l'Appendice A.

Questionnaire

Le questionnaire de l'enquête a été préparé à partir du questionnaire de base du programme EDS en tenant compte des réalités socio-culturelles et démographiques du Burundi. Trois volets

principaux composent le questionnaire de l'enquête: le questionnaire collectif, le questionnaire individuel femme et le questionnaire individuel mari.

Les questionnaires de l'enquête ont d'abord été préparés en français. Par la suite on a préparé une version en Kirundi, puis la version en Kirundi a été re-traduite en français pour vérifier que la version en Kirundi correspondait exactement au questionnaire de base en français. Il était prévu que la plupart des femmes et des maris seraient interviewés en Kirundi. On a mis à la disposition de chaque enquêteur et chaque enquêtrice quelques questionnaires en français pour qu'ils soient utilisés en cas de besoin, par exemple si une femme ou un mari était un ressortissant d'un pays limitrophe et ne parlait pas le Kirundi.

Le questionnaire collectif comprend un groupe de questions relativement simples qui sont demandées à chaque membre du rugo et à chaque visiteur ayant passé la nuit précédant le jour de l'interview dans ce rugo: nom, et prénoms, lien de parenté avec le chef du rugo, état de résidence, sexe, âge et état matrimonial.

Le questionnaire individuel femme comprend huit sections qui traitent de trois thèmes principaux:

- a) Nuptialité, fécondité et mortalité infantile et juvénile, y compris l'historique des naissances de tous les enfants de chacune des femmes enquêtées;
- b) Régulation de la fécondité, y compris la connaissance, la pratique, et les raisons de la non-utilisation de la planification familiale;
- c) Santé de la mère et de l'enfant, y compris les visites prénatales, l'assistance à l'accouchement, l'allaitement au sein, la prévalence et le traitement de la diarrhée, les vaccinations et les mesures anthropométriques des enfants âgés de moins de trois ans.

Le questionnaire individuel mari traite surtout de la connaissance et de la pratique des méthodes contraceptives et des attitudes vis-à-vis de la planification familiale.

Formation des agents

Le personnel de l'enquête a reçu une formation donnée par les cadres du Département de la Population en collaboration avec les experts internationaux des Nations Unies qui travaillaient au Département et des spécialistes nationaux de la planification familiale et la santé maternelle et infantile, ainsi que des consultants de IRD/Westinghouse. La formation pour l'enquête proprement dite a duré 4 semaines, y compris une semaine de formation pour les enquêtrices et enquêteurs qui étaient chargés des mesures anthropométriques.

Les enquêteurs et les enquêtrices avaient été sélectionnés sur la base d'un test d'aptitude et le niveau minimum de formation pour être candidat était de 6 ans post-primaires. Les contrôleurs et contrôleuses d'équipe étaient recrutés parmi les employés du Département de la Population et avaient tous participé à la formation et au terrain du pré-test.

La formation consistait en des exposés théoriques (en français) pour expliquer le questionnaire et pour informer les agents des aspects de la planification familiale et de la santé maternelle et infantile touchés par le questionnaire, des interviews simulées (en kirundi) et des séances pratiques sur le terrain.

La formation 'poids et taille' a duré une semaine et s'est concentrée sur les séances pratiques. Seize agents ont été formés pour prendre les mesures anthropométriques, 4 agents par équipe. Les enquêteurs et les contrôleuses ont été formés pour être métreurs, les contrôleurs et quatre enquêtrices ont été formés pour être assistants ou métreurs de réserve.

Collecte des données

Les travaux de terrain ont duré 3 mois et demi. Un retard d'un demi mois a été enregistré sur la durée des travaux qui avait été estimée à 3 mois, à cause de quelques difficultés liées aux véhicules qui pour l'une ou l'autre raison n'étaient pas disponibles.

Le personnel chargé de la collecte était divisé en quatre équipes. Chacune des équipes comprenait un contrôleur, une contrôlease, cinq enquêtrices, un enquêteur et un chauffeur. Les contrôleuses et les enquêteurs étaient chargés des mesures anthropométriques, le contrôleur et une enquêtrice par équipe ayant été formés comme réserves.

Le travail de terrain a démarré à Bujumbura, ce qui a permis un contrôle rigoureux et à temps du travail des quatre équipes pendant les trois premières semaines de la collecte des données. Par la suite, des missions de l'encadrement supérieur étaient souvent effectuées sur le terrain pour attirer l'attention des équipes sur les erreurs détectées au cours des contrôles des questionnaires au Département.

Vers la fin du terrain, une revisite dans certains rugos a été retenue afin d'examiner les raisons pour lesquelles les femmes éligibles identifiées pendant l'enquête étaient moins nombreuses que celles prévues par le plan de sondage (voir ci-après: chapitre 1.6 Caractéristiques de l'échantillon femme).

Les sections A.2, A.3, et A.4 de l'Appendice A donnent respectivement l'organigramme, le calendrier et le personnel de terrain de l'enquête.

Exploitation des données

Cette étape a comporté les quatre phases suivantes:

1. Réception et classement des dossiers
Les questionnaires remplis et contrôlés sur le terrain étaient envoyés au bureau central où, après contrôle d'exhaustivité, ils étaient classés selon l'ordre du rugo par chaque segment de l'échantillon.
2. Vérification manuelle et codification
Avant la saisie, les questionnaires ont été soumis à un contrôle rigoureux de tous les aspects de la qualité de la collecte: sondage des éligibles, vraisemblance et cohérence des résultats, filtres, exhaustivité des réponses. La codification concernait une seule question (Profession du mari: Q707). Les agents de vérification ont en même temps listé les réponses qui ne correspondaient pas aux codes prévus dans le questionnaire, c'est-à-dire les réponses "autres" que les enquêtrices ont enregistrées par écrit.
3. Saisie des données
La saisie des données s'est faite sur trois micro-ordinateurs IBM avec le logiciel ISSA (Integrated System for Survey Analysis), qui a été créé exprès pour les besoins des enquêtes EDS.
4. Epuration des données
De même que la saisie, l'épuration des données s'est faite avec le logiciel ISSA. L'épuration s'est faite à trois étapes:
 - a) Le logiciel de la saisie comprend des éléments de vérification afin de détecter les erreurs enregistrées dans le questionnaire (incohérences, suite des filtres, etc.) et les erreurs de frappe.
 - b) Après la saisie, les questionnaires de chaque segment ont été soumis à un programme de vérification batch plus exhaustif.

- c) Après l'épuration des données, les dates des évènements ont été imputées, dans le cas où ces informations n'ont pas été enregistrées dans le questionnaire (date de naissance de la femme, date du premier mariage de la femme, date de naissance des enfants, âge au décès des enfants décédés, date de naissance du mari dans le questionnaire mari).

Par rapport à d'autres pays en développement, ces informations manquaient rarement dans les questionnaires de l'EDS au Burundi, sauf pour le mois de naissance des adultes. Les proportions (non-pondérées) des réponses imputées sont présentées comme suit:

(i)	Date de naissance de la femme (imputée à partir de l'année de naissance et/ou l'âge actuel)	
	Mois et année imputés	0,7%
	Mois imputé	61,0%
(ii)	Date du premier mariage de la femme	
	Mois et année imputés	1,9%
	Mois imputé	28,0%
(iii)	Date de naissance des enfants (imputés à partir de l'année de naissance et/ou l'âge actuel)	
	Mois et année imputés	0,3%
	Mois imputé	20,0%
(iv)	Age au décès des enfants décédés	1,2%
(v)	Date de naissance du mari (imputée à partir de l'année de naissance et/ou l'âge actuel)	
	Mois et année imputés	0,2%
	Mois imputé	85,3%

1.6 CARACTERISTIQUES DE L'ECHANTILLON FEMME

Taille

Au total, 3.970 femmes de 15-49 ans ont été interviewées avec succès, contrairement à l'effectif de 5.000 prévu par le sondage. 98 pour cent des femmes éligibles identifiées dans le tableau du questionnaire collectif ont été interviewées. La perte est donc survenue au niveau de l'identification des femmes éligibles.

Il peut y avoir plusieurs raisons. L'une des grappes rurales de l'Imbo était vide. Tous les habitants de cette grappe ont déménagé à cause d'inondations graves et fréquentes.

Il se peut que:

- 1) la liste des chefs de rugo des sous-collines, établie pendant la phase cartographique, ne soit pas exhaustive;
- 2) les listes établies par les enquêtrices, lors de la visite dans le rugo, ne soient pas complètes;
- 3) les femmes qui étaient résidentes absentes à cause des migrations saisonnières n'ont pas été récupérées comme visiteuses;

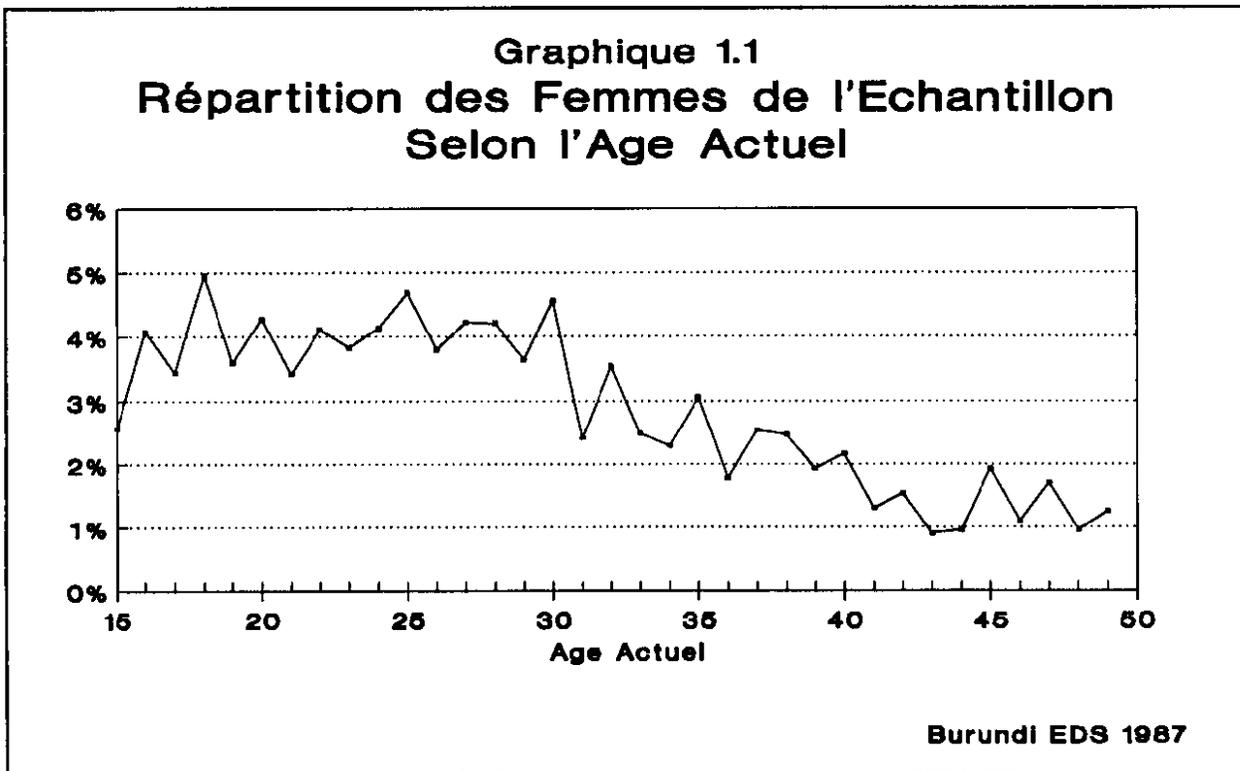
- 4) les enquêtrices aient volontairement rajeuni des femmes de 15, 16, ou 17 ans à 14 ans ou moins, ou codé résidentes absentes des femmes qui étaient présentes ou visiteuses, pour avoir moins de femmes à interviewer.

Dans l'analyse des données, le nombre de femmes a été ramené à 3.970, après avoir effectué la pondération des résultats obtenus en milieu urbain qui a été surreprésenté 5 fois par rapport au milieu rural.

Les détails sur les taux de réponse et les erreurs de sondage sont présentés respectivement dans les Appendices A et B.

Structure par Age

Le tableau 1.1 et le graphique 1.1 donnent la répartition par âge des femmes interviewées pour l'enquête individuelle. Par rapport à la distribution du recensement de 1979 (tableau 1.1), on constate une sous-représentation des femmes jeunes, en particulier pour les groupes d'âges 15-19 et 20-24 ans. Etant donné les effets de la mortalité et du taux de croissance de la population burundaise, on s'attendait à une décroissance régulière de la proportion de femmes avec l'âge, comparable à la distribution du recensement. L'insuffisance de l'effectif de femmes jeunes dans l'enquête EDS est probablement due au rajeunissement des femmes par les enquêtrices pour avoir moins de femmes à interviewer, et à un vieillissement volontaire des femmes mariées pour faire correspondre leur âge au premier mariage aux limites légales de 18 ans.



Milieu de Résidence

Le milieu urbain est constitué uniquement par les villes de Bujumbura et Gitega. Après pondération, 4 pour cent des femmes interviewées dans l'enquête résident dans le milieu urbain (voir tableau 1.2).

TABLEAU 1.1 REPARTITION (EN %) DES FEMMES DE L'ENQUETE INDIVIDUELLE, SELON L'AGE ACTUEL DANS LE CADRE DE L'EDS (1987) ET DU RECENSEMENT (1979)

Age actuel	EDS 1987			Recensement 1979*	
	%	Effectif Pondéré	Effectif Non-pondéré	%	Effectif
15-19	18,4	731,1	740	25,1	244.516
20-24	19,6	779,1	785	21,9	213.348
25-29	20,2	803,4	818	15,5	150.392
30-34	15,7	622,1	608	11,5	112.404
35-39	12,2	486,1	469	9,6	93.627
40-44	6,8	269,1	273	9,0	87.437
45-49	7,0	279,1	277	7,4	71.807
Total	100,0	3970,0	3970	100,0	973.531

*Source: Recensement Général de la Population 16 août 1979. Résultats Définitifs au niveau national, Tome I, Annexe 4.2. Tableaux Bruts. Département de la Population, Bujumbura, août 1982.

TABLEAU 1.2 REPARTITION (EN %) DES FEMMES ENQUETEES SELON LES VARIABLES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES

	%	Effectif Pondéré	Effectif Non-pondéré		%	Effectif Pondéré	Effectif Non-pondéré
Milieu				Education			
Urbain	3,9	155,8	650	Aucune	80,2	3185,6	2924
Rural	96,1	3814,2	3320	Primaire	17,6	697,9	814
Région				Secondaire + Non déclarée	2,2	86,3	231
Imbo	7,7	306,9	757	Alphabétisation			
Mumirwa/Mugamba	21,5	852,4	742	Lit facilement	16,6	660,7	913
Plateaux Centraux	56,7	2251,1	1984	Lit avec difficulté	19,5	772,3	734
Dépressions	14,1	559,5	487	Ne sait pas lire	63,9	2535,6	2321
Nationalité				Non déclarée	0,0	1,4	2
Burundaise	97,5	3872,5	3711	Total	100,0	3970,0	3970
Rwandaise	1,6	63,2	146				
Zairoise	0,6	25,6	99				
Tanzanienne	0,2	8,1	11				
Autre Africaine	0,0	0,2	1				
Autre	0,0	0,5	2				

Note: Les pourcentages sont arrondis; leur total n'est pas nécessairement égal à 100.

Région

Pour les besoins de l'analyse, on a distingué quatre zones écologiques: l'Imbo, le Mumirwa et le Mugamba, les Plateaux Centraux, et les Dépressions (voir section 1.1 consacrée à la présentation du pays). Le tableau 1.2 donne la répartition des femmes enquêtées selon la région de résidence. Les Plateaux Centraux abritent 57 pour cent des femmes, suivis de la zone de la Crête (Mumirwa et Mugamba) avec 22 pour cent, des Dépressions avec 14 pour cent et enfin de l'Imbo avec 8 pour cent.

La région de l'Imbo se distingue surtout par son caractère nettement différent des autres régions, en ce qui concerne le niveau d'éducation, la fécondité, la contraception, et les soins médicaux pour la mère. Ceci est dû, sans doute, à son caractère urbain, étant donné que Bujumbura est situé dans cette région. Les femmes de la région des Dépressions semblent, par contre, être les moins favorisées sur le plan social (éducation, contraception, soins sanitaires pour la mère et l'enfant). Les détails sur ces variables sont donnés dans l'analyse qui suit.

Religion

Un aspect non moins important qui malheureusement, pour des raisons indépendantes des réalisateurs de l'enquête, n'a pas été étudié concerne la religion. Cette variable peut avoir une influence considérable sur le comportement socio-démographique, comme la polygamie, l'âge au premier mariage, et l'attitude face à la planification familiale.

D'après le recensement de 1979, la religion prédominante au Burundi est le catholicisme, plus de deux tiers de la population burundaise (68 pour cent) se déclarant être catholiques. Les protestants comptent 8 pour cent et les musulmans 1 pour cent. Le reste de la population burundaise se déclare être traditionnels (8 pour cent) ou sans religion (14 pour cent). Malgré la faible proportion de musulmans au Burundi (1 pour cent), il faut noter qu'il y a une forte concentration de musulmans à Bujumbura (18 pour cent), ce qui peut influencer sur les différentiels urbains-ruraux, en ce qui concerne le comportement socio-démographique.

Nationalité

Comme on pouvait s'y attendre (tableau 1.2), la presque totalité (98 pour cent) des femmes enquêtées sont de nationalité burundaise. Les deux autres nationalités représentées de façon tangible sont les nationalités rwandaise (1,6 pour cent) et zaïroise (0,6 pour cent).

Education et Alphabétisation

Au Burundi, comme dans beaucoup de pays en développement, la pleine scolarisation surtout pour le sexe féminin est loin d'être atteinte. Le tableau 1.2 montre que plus de 80 pour cent des femmes enquêtées n'ont jamais fréquenté l'école. Quant à l'alphabétisation, seulement 36 pour cent savent lire.

Le tableau 1.3 montre qu'il y a une corrélation entre l'éducation de la femme d'une part, son âge et son lieu de résidence d'autre part.

La proportion de femmes sans instruction diminue légèrement avec l'âge de la femme: la différence est observée surtout au niveau de l'éducation primaire. La proportion des femmes âgées de 15-19 ans qui ont atteint le niveau primaire (25 pour cent) est le double de celle des femmes âgées de 45-49 ans (12 pour cent).

Les différences selon le lieu de résidence sont plus accentuées que celles selon l'âge de la femme. La grande majorité des femmes urbaines ont reçu au moins l'éducation primaire (71 pour cent), contre 18 pour cent des femmes rurales. Selon la région, les femmes de l'Imbo sont les plus instruites (43 pour cent) et les femmes des Dépressions les moins instruites (14 pour cent). Les différences les plus significatives selon le lieu de résidence sont enregistrées au niveau de l'éducation secondaire ou plus. Ainsi, la proportion des femmes ayant atteint au moins le secondaire est 30 fois plus élevée en milieu urbain qu'en milieu rural, et 15 fois plus élevée dans la région de l'Imbo que dans les autres régions.

TABLEAU 1.3 REPARTITION (EN %) DE TOUTES LES FEMMES SELON L'EDUCATION ET LES VARIABLES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES

	Niveau d'éducation			Total	Effectif
	Aucune	Primaire	Secondaire ou plus		
Age actuel					
15-19	73,3	25,4	1,2	100,0	731,1
20-24	78,5	18,6	2,8	100,0	779,1
25-29	79,2	17,9	2,9	100,0	803,4
30-34	83,5	13,6	2,9	100,0	622,1
35-39	84,6	14,3	1,1	100,0	486,1
40-44	85,0	12,6	2,4	100,0	269,1
45-49	86,7	12,4	0,9	100,0	279,1
Milieu					
Urbain	29,4	40,2	30,3	100,0	155,8
Rural	82,3	16,7	1,0	100,0	3814,2
Région					
Imbo	56,7	27,9	15,3	100,0	306,9
Mumirwa/Mugamba	79,9	19,8	0,3	100,0	852,4
Plateaux Centraux	82,1	16,4	1,5	100,0	2251,1
Dépressions	86,0	13,3	0,6	100,0	559,5
Total	80,2	17,6	2,2	100,0	3970,0

1.7 CARACTERISTIQUES DE L'ECHANTILLON MARI

L'enquête mari a été conçue parallèlement à l'enquête femme, dans le but de mieux apprécier les attitudes et comportements des maris burundais vis-à-vis de la planification familiale, et de pouvoir comparer leurs attitudes et comportements à ceux de leurs femmes.

Taille

542 maris ont été enquêtés, au lieu de l'effectif de 750 prévu par le sondage. La perte a été due, pour la plupart, au fait que le nombre de femmes interviewées était moins que prévu (voir section 1.6). Il y a eu donc moins de maris éligibles pour l'enquête.

Caractéristiques socio-démographiques des maris

Les maris enquêtés sont concentrés (70 pour cent) entre les âges de 25 et 44 ans (tableau 1.4). Après pondération, 3 pour cent des maris résident en milieu urbain. La répartition régionale des maris enquêtés suit de près celle des femmes enquêtées, y compris les femmes non-mariées: les Plateaux Centraux abritent plus de la moitié des maris (55 pour cent), la région de Mumirwa et Mugamba 20 pour cent, les Dépressions 17 pour cent et l'Imbo 8 pour cent. Presque la totalité des maris sont de nationalité burundaise (98 pour cent) et la grande majorité sont des agriculteurs (85 pour cent).

Plus de la moitié des maris (52 pour cent) savent lire et un tiers ont fréquenté l'école. La proportion des maris qui ont le niveau secondaire ou plus est très faible (3 pour cent).

	%	Effectif Pondéré	Effectif Non-pondéré		%	Effectif Pondéré	Effectif Non-pondéré
Age actuel				Education*			
20-24	7,6	41,0	38	Aucune	58,3	315,8	292
25-29	22,1	120,0	122	Primaire	29,9	161,9	167
30-34	21,7	117,5	119	Secondaire +	2,6	14,0	32
35-39	14,9	80,8	81	Ne sait pas	9,3	50,2	51
40-44	10,8	58,6	57	Alphabétisation*			
45-49	8,1	43,6	45	Lit facilement	33,7	182,9	210
50+	14,9	80,5	80	Lit avec difficulté	17,8	96,4	89
Milieu				Ne sait pas lire	44,0	238,5	221
Urbain	3,0	16,3	65	Ne sait pas si mari lit	4,3	23,1	21
Rural	97,0	525,7	477	Non déclaré	0,2	1,1	1
Région				Profession*			
Imbo	8,2	44,2	88	Agriculteur	84,8	459,7	421
Mumirwa/Mugamba	19,7	106,9	97	Professionnel, administratif, cléricale	2,4	12,8	24
Plateaux Centraux	55,0	298,3	273	Commerce, services, main d'oeuvre	11,5	62,6	90
Dépressions	17,1	92,6	84	Autre, NSP	1,3	6,9	7
Nationalité				Total	100,0	542,0	542
Burundais	98,4	533,6	522				
Rwandais	1,0	5,7	9				
Zaïrois	0,5	2,8	11				

Note: Les pourcentages sont arrondis; leur total n'est pas nécessairement égal à 100.
*Les données pour ces variables viennent du questionnaire femme.

Comparaison des caractéristiques des maris et ceux de leurs femmes

Les tableaux 1.5 et 1.6 montrent que les femmes sont très défavorisées par rapport à leurs maris en ce qui concerne l'éducation. 58 pour cent des maris sont sans éducation, alors que cette proportion atteint 84 pour cent chez leurs femmes. Seulement 44 pour cent des maris ne savent pas lire, alors que les trois quarts de leurs femmes sont analphabètes (72 pour cent). On constate une forte corrélation entre l'éducation et l'alphabétisation du mari et celles de sa femme. Parmi les maris qui ont atteint le niveau primaire, 27 pour cent de leurs femmes ont atteint ce même niveau, contre 14 pour cent chez l'ensemble des femmes. La proportion de femmes qui savent lire facilement est de 23 pour cent chez les femmes des maris qui savent lire facilement, mais n'est que de 11 pour cent chez l'ensemble des femmes.

Le tableau 1.7 donne la répartition des maris selon leur âge et celui de leurs femmes. Les femmes ont tendance à épouser des hommes plus âgés qu'elles. A chaque groupe d'âges, la proportion de femmes mariées à des hommes d'un groupe d'âges plus jeune est inférieur à 15 pour cent. Par contre, au moins la moitié des femmes à tous les âges sont mariées à des hommes d'un groupe d'âges supérieur.

TABLEAU 1.5 NIVEAU D'EDUCATION: REPARTITION (EN %) DES MARIS SELON REPARTITION (EN %) DE LEURS FEMMES

Niveau d'éducation des maris	Niveau d'éducation des femmes				Total	Effectif
	Aucune	Primaire	Secondaire +	Non déclarée		
Aucune	92,2 64,1	7,8 32,0	0,1 2,2	0,0 *	100,0 58,3	315,8
Primaire	70,3 25,1	27,3 57,6	2,3 33,2	0,6 *	100,0 29,9	161,9
Secondaire +	33,3 1,0	15,1 2,8	51,6 64,6	0,0 *	100,0 2,6	14,0
Ne sait pas	88,2 9,8	11,8 7,7	0,0 0,0	0,0 *	100,0 9,3	50,2
Total	83,8 100,0	14,1 100,0	2,1 100,0	0,1 *	100,0 100,0	542,0
Effectif	453,9	76,7	11,2	0,3	542,0	

*Effectif non-pondéré moins de 20

TABLEAU 1.6 ALPHABETISATION: REPARTITION (EN %) DES MARIS SELON REPARTITION (EN %) DE LEURS FEMMES

Alphabétisation des maris	Alphabétisation des femmes			Total	Effectif
	Lit facilement	Lit avec difficulté	Ne sait pas lire		
Lit facilement	23,4 70,5	23,0 46,3	53,7 25,1	100,0 33,8	182,9
Lit avec difficulté	5,7 9,1	20,8 22,1	73,4 18,1	100,0 17,8	96,4
Ne sait pas lire	5,2 20,4	10,2 26,7	84,6 51,7	100,0 44,0	238,5
Ne sait pas si mari lit/ non déclaré	0,0 0,0	18,2 4,9	81,8 5,1	100,0 4,5	24,2
Total	11,2 100,0	16,8 100,0	72,1 100,0	100,0 100,0	542,0
Effectif	60,6	90,8	390,6	542,0	

TABLEAU 1.7 AGES DES CONJOINTS: REPARTITION (EN %) DES MARIS PAR AGE ACTUEL SELON REPARTITION (EN %) DES FEMMES PAR AGE ACTUEL

Age actuel des maris	Age actuel des femmes							Total	Effectif
	15-19	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49		
20-24	10,7 *	81,2 35,1	8,1 2,3	0,0 0,0	0,0 0,0	0,0 0,0	0,0 0,0	100,0 7,6	41,0
25-29	4,1 *	34,7 43,8	58,5 48,7	2,8 3,2	0,0 0,0	0,0 0,0	0,0 0,0	100,0 22,1	120,0
30-34	1,9 *	11,2 13,8	45,3 36,9	34,0 38,7	7,7 8,9	0,0 0,0	0,0 0,0	100,0 21,7	117,5
35-39	0,3 *	5,8 4,9	12,2 6,8	35,1 27,5	40,9 32,3	5,5 10,1	0,3 0,6	100,0 14,9	80,8
40-44	0,0 *	1,9 1,2	2,7 1,1	10,3 5,8	53,1 30,4	22,6 30,2	9,4 13,1	100,0 10,8	58,6
45-49	0,0 *	0,0 0,0	2,5 0,8	16,9 7,2	30,3 12,9	23,9 23,8	26,4 27,4	100,0 8,1	43,6
50+	0,0 *	1,4 1,2	6,1 3,4	22,5 17,6	19,8 15,6	19,5 35,9	30,7 58,9	100,0 14,9	80,5
Total	2,2 100,0	17,5 100,0	26,6 100,0	19,0 100,0	18,9 100,0	8,1 100,0	7,8 100,0	100,0 100,0	542,0
Effectif	11,8	94,9	144,1	103,0	102,4	43,7	42,0	542,0	

*Effectif non-pondéré moins de 20